

Les liaisons dangereuses d'Orban

UE Le Premier ministre hongrois remercie les néonazis d'Aube Dorée

- ▶ Viktor Orban a adressé un courrier de remerciement au parti d'extrême droite grec.
- ▶ Aube Dorée a soutenu la Hongrie lors de l'ouverture d'une procédure de sanction envers le pays déclenchée par le Parlement européen.
- ▶ Les dérives autoritaires d'Orban continuent d'embarrasser le Parti populaire européen, PPE.

Je voudrais exprimer ma gratitude pour votre soutien lors du vote concernant le rapport sur la situation en Hongrie. » Dans un courrier révélé par nos confrères d'Euractiv, le président hongrois Viktor Orban remercie le parti d'extrême droite grec Aube dorée pour son soutien lors du lancement de la procédure dite de l'article 7, au début du mois de septembre. Un mécanisme – le plus radical – qui vise un pays bafouant les règles européennes.

L'initiative actuelle du Parlement européen a été déclenchée suite à plusieurs actions récentes menées par le pouvoir hongrois : une consultation populaire

« Stop Bruxelles », accusant l'UE de favoriser l'immigration illégale ; le passage d'une loi surnommée « Stop Soros », criminalisant l'aide, même en paroles, apportée aux migrants illégaux ; et enfin une loi sur les établissements d'enseignement, qui avait pour but à peine caché de restreindre ou de fermer une université privée financée par le milliardaire américano-hongrois Soros.

Dans la missive, le Premier ministre hongrois fait part de son animosité envers le rapport qu'il juge comme un verdict « contre la Hongrie et le peuple hongrois » : « J'apprécie le soutien que vous nous avez montré en faveur de notre souveraineté nationale et votre solidarité durant le vote, poursuit Orban à l'adresse d'Aube Dorée. Je peux vous assurer que, quelles que soient les attaques honteuses des forces favorables à l'immigration, nous ne céderons pas à l'extorsion. »

Le courrier ne représente qu'un pas de plus vers un éloignement idéologique progressif du Fidesz vis-à-vis du Parti populaire européen (PPE, conservateurs modérés), sa famille politique européenne.

Le « mouton noir » du PPE

Comme nous l'écrivions le 12 septembre dernier, Viktor Orban disposait, jusqu'il y a peu, de la protection bienveillante de sa famille politique. Mais, les der-

nières attaques du pouvoir hongrois visant les ONG pour criminaliser leur soutien aux migrants, ont eu raison de ce soutien. Lors du vote concernant la procédure de sanction envers la Hongrie, 115 eurodéputés du PPE ont voté en faveur de la procédure, 58 s'y sont opposés, et 28 se sont abstenus.

La lettre d'Orban risque de jeter encore un peu plus d'huile sur le feu au sein du PPE. « La semaine prochaine, nous tenons un sommet au cours duquel les leaders devraient discuter, en principe, de la situation en Hongrie, rappelle au Soir une source au sein du PPE. Nous n'allons pas dire à Orban à qui il doit écrire ou pas, ce sont ses problèmes... mais il est certain que nous ne sommes pas obligés d'aimer tous les amis de nos amis. »

Ces remerciements aux néonazis d'Aube Dorée s'inscrivent dans un rapprochement de Viktor Orban avec d'autres identitaires européens.

En août dernier, le Premier ministre hongrois recevait les identitaires flamands de Schild & Vrienden lors d'un festival, posant à leurs côtés et distillant ses conseils. Il n'a pas non plus fermé la porte à la proposition de Steve Bannon de fédérer les partis populistes d'Europe en vue des élections européennes en mai prochain : « Il était temps qu'un Américain vienne en Europe pour propager une pensée conservatrice au lieu de valeurs libérales. » ■

MARINE BUISSON